

La communication intuitive avec la Nature

Le déva de l'ajonc est un des premiers que nous avons rencontré. © S. H.

Sylvie Hetzel a accédé à la connaissance de la nature et des plantes d'une manière intuitive et non intellectuelle. Elle témoigne aujourd'hui d'une collaboration avec les esprits de la nature (les dévas) qui lui ont enseigné comment le règne végétal peut venir en aide au règne humain, et pas seulement au niveau physique. En nous connectant avec les dévas de la nature, « nous prenons conscience de l'unité, de la globalité de la vie et nous pouvons reprendre notre place dans la grande chaîne de vie chargée de véhiculer l'Amour divin ». C'est ainsi que nous pouvons retrouver le bonheur d'être humain, véritable source de toute santé.



*Violettes © S. H.
"Plutôt que de nous arracher, nous aimons bien être cueillies avec une délicatesse qui honorerait notre simplicité. Nous sentons comme il est important que le champ de conscience de nous tous s'élargisse pour se fondre dans le Un divin, dans l'amour incommensurable de Dieu, source de toute vie et de toute volonté dans ce monde."*

Sacrée Planète (SP) : Vous avez publié un livre(1) qui relate l'expérience d'une rencontre avec des intelligences de la Nature, des dévas. Comment avez-vous établi le premier contact ?

Sylvie Hetzel (SH) : Tout a commencé il y a 25 ans. J'avais 24 ans et je venais de rencontrer celui qui, plus tard, est devenu mon compagnon de vie, Pierre. Dès notre rencontre, nous avons commencé à nous intéresser aux mondes subtils : la perception de nos différents corps, les menhirs et les dolmens de Carnac, leur rayonnement, leur emplacement, etc...

Mais c'est à la ferme que tout a vraiment commencé. Nous nous sommes retrouvés, sans aucune préparation pré-

lable, à devoir nous occuper d'un cheptel de 130 animaux (des chèvres essentiellement, mais aussi des moutons et des vaches) pour remplacer un couple de fermiers qui avaient besoin de « prendre l'air ». N'ayant aucun point de repère dans notre intellect, nous avons dû nous rendre disponibles, ouvrir nos cœurs et affiner notre écoute pour comprendre les besoins des animaux.

C'est alors que nous avons reçu une aide considérable : Pierre a commencé à recevoir des indications par le biais des dévas des animaux. Au début, c'était vraiment surprenant car, à ces moments-là, sa voix, son attitude corporelle se transformaient, et prenaient l'allure de l'animal



Lorsque le déva des animaux s'adressait à nous, Pierre prenait des intonations et même des attitudes corporelles qui rappelaient celles de l'animal en question.

Rencontre avec Sylvie Hetzel



Sylvie Hetzel

Flacons de préparations d'huiles de soin pour lesquelles les énergies de vie des végétaux sont captées, dans le but d'aider les hommes à se reconnecter avec des qualités, des parties d'eux-mêmes qu'ils ont oubliées.



Chaque espèce végétale est porteuse d'une qualité, d'un principe de vie unique. Tous les êtres de la nature sont là pour manifester des facettes de l'amour divin, pour répandre cet amour sur la Terre. Nous avons tout de suite senti de leur part un grand désir d'aider les hommes et un grand désir de coopération.

en question ! Nous étions tellement étonnés de ce qui nous arrivait que nous n'avons ni noté, ni enregistré ces messages du monde animal qui étaient pourtant passionnants. Ce n'est que plus tard que nous avons pris des notes, quand nous avons vu que le phénomène devenait régulier, que les messages étaient vraiment porteurs d'enseignements.

SP : Combien de temps cela a-t-il duré ?

SH : L'expérience de la ferme a duré quatre mois. Mais par la suite, ce phénomène a continué. Nous étions bien décidés à ne pas en rester là. Alors, il nous a été clairement conseillé de nous rendre dans la nature, au cœur de la forêt. Nous avons emprunté une cabane au sol de terre battue dans le Cantal. Un lit, un robinet d'eau de montagne et une cheminée étaient notre seul confort. Nous y avons vécu également quatre mois, immergés totalement dans la nature et coupés de toute civilisation.

Ce fut pour nous une période d'une grande richesse. Quatre mois dans une cabane à écouter les arbres toute la journée ! Notre seule préoccupation était d'être entièrement disponibles aux énergies du vivant dans la nature.

SP : Ces conditions de vie ont-elles favorisé ce type de contact avec la Nature ?

SH : Oui, et justement il nous a été bien recommandé de rester centrés sur notre ressenti, d'être dans l'ouverture et la disponibilité, ce qui est plus difficile avec toutes les stimulations que nous offre la vie moderne dans sa forme actuelle.

SP : Pouvez-vous nous parler de ce que vous avez reçu ?

SH : Nous avons commencé à recevoir des enseignements sur la nature ; comment vivre une véritable rencontre avec elle, percevoir ses énergies subtiles, l'importance d'être dans le mo-

Qu'est-ce qu'un déva ?



Nénuphar - jardin d'eau Dordogne © C. Courtat

SP : Pouvez-vous expliquer ce qu'est un déva ?

SH : Chaque espèce végétale ou animale est régie par un déva. Ils font partie d'une hiérarchie angélique. Certains anges sont liés à la lumière, à l'air, aux minéraux, ou à des lieux particuliers. Il existe des anges de la musique, de la guérison, des anges-gardiens...

Dans le domaine de la Nature (animale, végétale et minérale), c'est un archange, nommé Pan, qui «super-vise» l'ensemble.

SP : Quel est le rôle des dévas ?

SH : Les anges sont des messagers, des protecteurs, des intermédiaires entre le Divin et les hommes. Nous avons tous entendu parler de la hiérarchie Divine ou angélique. C'est par son intermédiaire que l'Amour Divin peut descendre et se manifester sur la Terre par différents relais qui lui permettent de s'approcher de plus en plus près de nous. Il passe d'abord par les archanges et les anges puis par les entités d'une forêt, l'entité de chaque groupe d'arbres, l'énergie de chaque arbre, les fées, les elfes et ce que l'on appelle le petit peuple qui est plus proche de l'humain par sa densité éthérique ; puis chaque partie de l'arbre, chacune de ses molécules, chaque électron et ainsi de suite...

Le mot hiérarchie n'a pas la même connotation que chez nous les humains. En effet, dans la hiérarchie

Divine, il n'y a pas de petit ou de grand, nous sommes tous égaux, ce qui importe, c'est la pureté avec laquelle vous permettez à l'Amour divin de se manifester autour de vous.

«Bien sûr, les anges et les archanges sont plus près de la Source et ont des manifestations qui vous semblent plus puissantes que les vôtres, mais sachez que peu importe l'échelon sur lequel vous trouvez, ce qui importe, c'est la pureté avec laquelle vous permettez à l'Amour divin de se manifester autour de vous. À ce titre la hiérarchie n'a aucun sens, elle existe, mais sans la notion d'inférieur et de supérieur que vous les hommes avez tendance à introduire en toute chose.»

SP : Nous avons l'habitude de voir des représentations d'anges avec des ailes et une auréole, les dévas sont-ils vraiment comme cela ?

SH : Pour ma part, je n'ai jamais vu de dévas sous cette forme, mais plutôt comme des spirales ou des boules lumineuses.

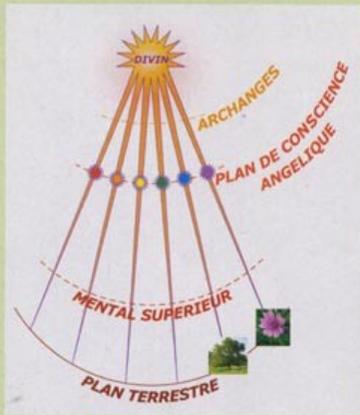
Mes contacts avec eux se sont manifestés par la sensation de baigner dans un océan d'amour, comme un contact intérieur, c'est très difficile à exprimer.

L'une des particularités des dévas et des anges en général, c'est qu'ils sont omniprésents, ils peuvent être à plusieurs endroits à la fois. Il n'est pas nécessaire d'être au pied d'un

Peinture "déva des nénuphars" d'Elen Lorien
© Carte postale Chant des Toiles 05 53 50 74 41



"Contacter le déva, c'est contacter l'amour."



chêne pour contacter son déva. Il suffit de l'appeler où que nous soyons et sa présence se manifeste. D'autre part, les dévas n'ont pas d'émotions, ni de mental inférieur. Rien ne les perturbe dans leur rôle, ils sont juste des relais qui permettent aux énergies divines de descendre sur la Terre.

Puis, il nous ont communiqué : "Nous n'avons pas une perception directe des choses de la Terre, nous ne ressentons les choses de votre forme de vie qu'au travers de ce qui nous est commun, c'est-à-dire la conscience du Divin tel qu'il se manifeste dans les lois cosmiques.

C'est pourquoi, en perfectionnant et en augmentant l'amour de la vie, vous nous permettez d'être le pont entre nos deux plans d'existence qui se rencontrent dans les préparations, que nous faisons ensemble."

«Aller dans la nature, c'est comme se rendre visite à soi-même, à son intériorité, à sa profondeur.
La Nature est un pont entre l'homme et le Divin.»



© S. H.

On nous a expliqué comment faire des huiles de soin en captant les énergies de vie des végétaux, dans le but d'aider les hommes à se reconnecter avec des qualités, des parties d'eux-mêmes qu'ils ont oubliées.

ment présent, conscients de nos peurs, de nos attitudes corporelles... Nous avons fait nos premières rencontres avec des dévas spécifiques aux espèces. Le premier qui se présenta fut le déva des ajoncs, puis nous avons rencontré celui du genêt, du bouleau...

Nous commençons à découvrir que chaque espèce était porteuse d'une qualité, d'un principe de vie unique et que tous les êtres de la nature étaient là pour manifester des facettes de l'amour divin, pour répandre cet amour sur la Terre. Nous avons tout de suite senti de leur part, un grand désir d'aider les hommes et un grand désir de coopération.

SP : Quel type de collaboration vous était-il proposé ?

SH : L'aspect "aide et soin" pour les hommes s'est révélé rapidement. On nous a expliqué comment faire des huiles de soin en captant les énergies de vie des végétaux, dans le but d'aider les hommes à se reconnecter avec des qualités, des parties d'eux-mêmes qu'ils ont oubliées. La plante, en fait, apporte sa qualité particulière. Ce peut être la douceur, tendresse, sérénité... Les mots réduisent, c'est plus subtil que cela, chaque plante a une spécificité.

SP : Pouvez-vous donner quelques exemples des effets des huiles que vous fabriquez ?

SH : L'aubépine, par exemple, aide à nous recentrer, à trouver notre juste place dans le respect des énergies environnantes. Le chêne favorise la conscience de notre force, de notre puissance que rien ne peut déraciner. Le coquelicot aide à lâcher tous les poids qui nous encombreront pour retrouver notre légèreté et accepter l'incarnation. Le hêtre est un arbre grand et majestueux, il apporte de la sérénité, de l'assurance, de la paix et de la certitude. Il n'y a pas de place pour le doute en lui. Rien ne peut venir le déstabiliser.

SP : Vous élaborez aussi des huiles composées ?

SH : «L'huile de la Saint-Jean», par exemple, est faite de Millepertuis, de Chêne, de Pin et de Hêtre. Elle nous aide à retrouver la confiance, la force, la lumière et la joie de vivre. Elle est très utile dans les moments de déprime. Il y a aussi l'huile «Protection», l'huile «Convalescence» qui aide à rebondir et l'huile «Cœur de Marie» pour reconnaître nos qualités féminines etc...

SP : Faites-vous aussi des huiles personnalisées ?

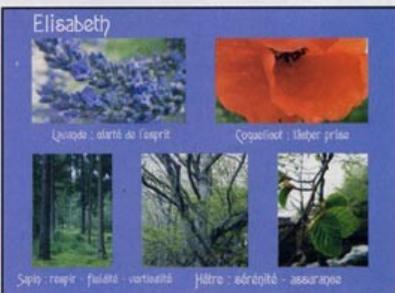
SH : Oui, à force d'être dans la nature, j'ai développé l'écoute des plantes mais aussi des humains, et je propose des huiles personnalisées. La personne se met en contact avec moi par téléphone ou par lettre et elle m'explique ce qu'elle vit en ce moment. Ensuite, je fais une méditation et les plantes nécessaires me viennent pour préparer une huile spécifique pour elle. J'accompagne l'huile d'une carte personnalisée, avec les photos des espèces choisies et leurs qualités.

SP : Comment procédez-vous pour fabriquer ces huiles ?

SH : La méthode de fabrication est relativement simple et un peu similaire à celle des fleurs de Bach. Elle est en respect total avec le monde végétal. Tous les détails nous ont été donnés par les dévas quant à la manière de faire.

Les étapes sont : le trempage à froid au lever du soleil, la macération pour certaines espèces (rose, millepertuis, lavande...), la dilution et la solarisation. Ce qui est particulier toutefois, c'est qu'il n'y a pas de cueillette et en ce sens, on peut parler de collaboration avec les dévas. Le trempage s'effectue avec un végétal vivant puisqu'il n'est pas coupé. Il va donc donner toute son énergie, laquelle va, forcément, se retrouver ensuite dans l'huile... On courbe simplement la branche ou la tige et on effectue le trempage de cette façon.

Les huiles ainsi obtenues sont porteuses des qualités vibratoires et énergétiques subtiles des



Le coquelicot aide à lâcher tous les poids qui nous encombreront, pour retrouver notre légèreté, et nous aider à accepter l'incarnation.

arbres ou des fleurs, et de l'aide que l'on peut rencontrer en venant s'asseoir auprès d'une plante ou d'un arbre. Leur action s'étend sur plusieurs plans : physique, émotionnel, spirituel, mental. Elles sont une impulsion de transformation et une aide subtile offertes par la Nature.

SP : L'ensemble des messages que vous avez reçus pendant ces 7 années est publié dans votre livre «NATURE, au-delà du silence». Pourquoi ce titre ?
SH : C'est le titre qui me semblait convenir le mieux au message. On s'imagine que dans le silence, il ne se passe rien, mais en fait, c'est dans le silence que les portes s'ouvrent. Le silence est une clé primordiale pour écouter la Nature et pas seulement le silence verbal...

SP : Y a-t-il d'autres clés ?

SH : Être dans le moment présent : c'est primordial ; ressasser le passé ou échafauder dans le futur nous coupent de la réalité de l'instant. Il faut aussi faire la paix en soi, être disponible, vierge de connaissance intellectuelle ; avoir une intention pure : plus nous serons dans la pureté du cœur, plus nous aurons des chances de rencontrer des niveaux élevés au cœur de la Nature et enfin, libérer notre corps. Nous avons beaucoup de blocages corporels dus à l'idée que l'on se fait du comportement adulte. Il y a des choses que l'on ne s'autorise pas : enlacer un arbre, s'allonger sur la terre, grimper, sauter, se cacher...

En fait, pour découvrir la nature de façon plus profonde, il est important de retrouver la spontanéité et la liberté de l'enfant ; il faut apprendre à écouter son intuition ; aller vers ce qui nous appelle : «Soyez libres comme des enfants, mais éveillés comme des enfants de Dieu... Tout dans la Nature, comme en vous-mêmes, procédez de l'Amour Divin. Nous sommes tous des fruits de la Création, des enfants du Créateur.»

Il faut aussi lâcher nos peurs. Nous avons tous des peurs liées à la nature et cela risque d'être une des premières choses que nous allons rencontrer : peur de se perdre, peur de faire des mauvaises rencontres : animales (araignées, serpents, sanglier...) ou humaines (méchant, bandit de grands chemins, violeur, fou...), peur d'être étouffé par la forêt. Cela peut paraître bizarre, mais j'ai entendu des personnes dire se sentir oppressées par trop de verdure.

SP : Dans votre livre, un déva dit : "il ne s'agit pas de se remplir de connaissance mais de se donner le temps, l'espace et les moyens de laisser émerger les connaissances qui sont déjà en nous" ?

SH : C'est cela ! Nous avons tous, de par notre passé, de par nos racines, été à un moment ou à un autre, proches de la nature. Nous nous sommes nourris avec les plantes et nous nous sommes soignés avec elles. La nature a fait partie de notre quotidien, c'est une connaissance que tout le monde avait autrefois. Et ce n'est pas compliqué. Il suffit de se dégager des connaissances intellectuelles et se mettre à l'écoute, simplement avec le cœur et là, on entre en résonance.

C'est comme se laisser infuser par l'énergie de la plante ou de la fleur. Nous pouvons ressentir dans notre corps, par les sensations, par les changements de notre respiration par exemple, ce que la plante peut apporter sur le plan subtil. Nous pouvons aussi nous mettre à respirer plus calmement, de façon plus ample.

SP : Cela a l'air très simple ? Tout le monde peut-il accéder à cette perception de la nature ?

SH : Oui, c'est très facile si nous nous ouvrons. Le plus difficile, c'est de lâcher le mental et les émotions.

Tout le monde peut développer ce type d'écoute. J'en suis un excellent exemple. Je n'entends pas de voix, je n'ai pas de perceptions spéciales. Ceci est à la portée de tout le monde. Je l'observe dans les stages.

Dès la première journée, les gens ressentent déjà des choses. Ils peuvent dire ce qu'apporte une plante !

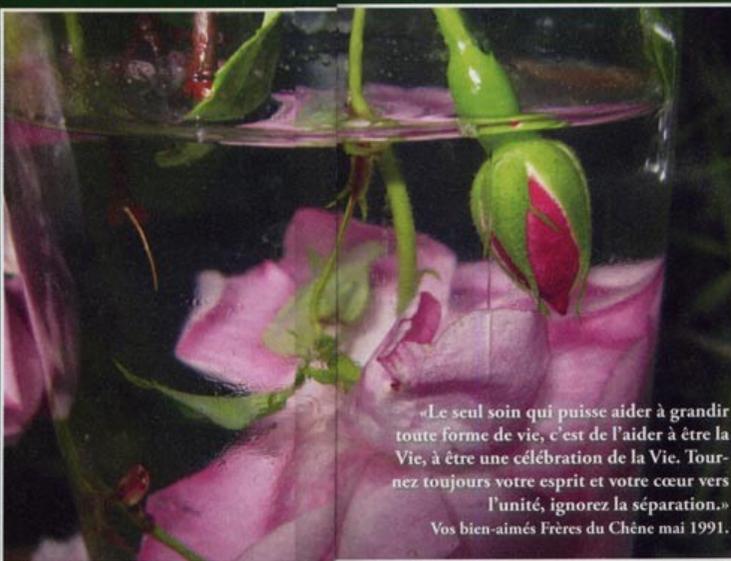
Préparation des huiles



Branches de chêne trempées à froid au lever du soleil © S. H.



Plonger des branches d'arbre sans les couper relève parfois d'échafaudages périlleux © S. H.



«Le seul soin qui puisse aider à grandir toute forme de vie, c'est de l'aider à être la Vie, à être une célébration de la Vie. Tournez toujours votre esprit et votre cœur vers l'unité, ignorez la séparation.»
 Vos bien-aimés Frères du Chêne mai 1991.

Pour la rose, c'est une macération sans couper la plante © S. H.

Les préparations sont solarisées. © S. H.



L'iris incarne la noblesse et la dignité © S. H.



SP : Vous parlez de «collaborer» avec la nature. Comment est-ce possible ?

SH : L'exemple de Findhorn, à ce titre, est très intéressant. Dans une terre inculte, les «jardiniers» ont réussi à cultiver des légumes magnifiques grâce justement à leur collaboration avec les dévas. Donc, dès que l'on s'occupe des plantes, des arbres, des cultures, du paysage, des jardins, il est possible de le faire en les contactant.

On peut également collaborer avec les dévas lorsque l'on s'occupe d'animaux, comme nous l'avons fait à la ferme. Tous les abus commis par l'homme à l'égard des animaux rejaillissent sur l'ensemble de l'espèce. De la même façon, lorsque l'on s'occupe des animaux(1) avec amour et respect, cela rejaillit également sur toute l'espèce et c'est un acte de guérison globale très important. Contacter le déva, c'est contacter l'amour.

On peut aussi collaborer avec son ange gardien, avoir conscience de son existence, l'écouter, lui demander de l'aide...

SP : Et lorsque l'on taille et coupe les arbres, est-ce contraire à la Nature, est-ce une agression du vivant ?

SH : Nous avions un ami qui était grimpeur-élagueur. Il avait cette préoccupation et avait fait toute une liste de questions à poser aux dévas de la nature, voici une partie de leur réponse : «... Il n'y a pas «une» attitude juste, il y a celle que toi, tu peux développer dans le moment présent. Cette attitude, si elle est inspirée par l'amour, génère alors beaucoup d'amour tout autour de toi et ce nuage béni te permet de travailler en toute sérénité. Car l'important n'est pas le chemin de ta main qui guide l'outil, l'important est le chemin que ton cœur peut faire à notre rencontre, car il permet d'embaumer et d'anesthésier tout ce que tu crois être des douleurs de l'arbre. En fait, le pansement d'amour que ton cœur aura permis de placer sera comme un voile protecteur entre la sensibilité divine de l'arbre et la souffrance éthérique de la matière que tu couperas. Ne pense pas que chaque fois que tu coupes, tu mutiles, car ton travail sur la forme permet bien souvent d'assainir le support de la vibration divine et par-delà, tu favorises grandement l'ouverture de la coupe qui permet de recevoir la vibration divine (...). Voilà ce que nous pouvons dire. Mais nous voulions aussi y ajouter la manifestation de notre reconnaissance et de tout notre amour pour l'importance de la tâche à laquelle tu contribues. Tu dois t'efforcer de t'ouvrir à la dimension divine de ton travail en ignorant le doute qui t'habite parfois, car tu es sur un chemin et ce qui t'attend, c'est de le parcourir. Ce cheminement sera comme une lumière qui permettra à d'autres hommes de comprendre la relation que vous devez entretenir avec la nature. Sois persévérant et conscient de la grandeur de ton travail et efforce-toi de lui donner chaque jour encore plus de grandeur, de beauté et d'amour. C'est cela qui te guidera vers des réponses fermes à toutes tes questions...!...»

Nous sommes aussi là pour t'aider, même si tu ne peux nous entendre. Nous pourrions communiquer à travers toi dès lors que tu laisseras rayonner ton cœur et développeras partout où il en est besoin, un grand pansement d'Amour. Apprends seulement à redevenir un enfant divin et ton travail s'imprénera alors de toute la grandeur divine.»

SP : Qu'est ce que cette approche de la Nature peut apporter à tout un chacun ?

SH : Eh bien, lorsque nous sommes coupés de la Nature, nous perdons notre équilibre. Les personnes qui vivent toujours dans les villes sont coupées d'elles-mêmes, stressées. Avoir un lien avec la Nature nous apai-

1- Lire Sacrée Planète n°37 consacré au peuple animal (R. Shelldrake, C.-L. Amiauch...)

se, nous revitalise. Cela fait partie de la respiration de notre vie, pas seulement la respiration physique.

SP : Et au-delà de cette approche classique ?

SH : Aller dans la nature, c'est comme se rendre visite à soi-même, à son intériorité, à sa profondeur. *La Nature est un pont entre l'homme et le Divin.*

Nous prenons conscience que l'homme n'est pas la seule espèce intelligente sur Terre. Il y a une intelligence chez tous les êtres vivants. Nous prenons aussi conscience de l'unité, de la globalité de la vie et nous pouvons reprendre consciemment notre place dans la grande chaîne de vie chargée de véhiculer l'Amour divin. Nous pouvons coopérer avec la nature, en étant conscients de notre rôle de chaînon de cette hiérarchie. Plus nous sommes dans l'Amour et la joie, plus nous sommes nous-mêmes, plus nous aidons toutes les formes de vie.

SP : Quel est le but de l'association "Selva" que vous avez créée ?

SH : J'ai tellement reçu ! "Selva" sert à transmettre ce dont j'ai été témoin, des choses extraordinaires que je ne pouvais pas garder pour moi. C'est aussi une vitrine pour faire connaître cette approche de la Nature qui n'est pas courante, et également pour faire connaître les huiles. □

Propos recueillis par Michèle Dubois

L'Association Selva

Sylvie Hetzel l'Estrade 24290 Sergeac
<http://association.selva.free.fr>

Sylvie Hetzel organise aussi des week-ends

- «Découvrir la Nature au-delà du silence».

Dates des prochaines sorties dans la Nature :
les 30 avril et 1er mai 2011 en Dordogne.

- "Découverte et utilisation des Huiles Vitalisées aux Plantes"

Les 27 et 28 novembre 2010 en Dordogne.
Renseignements : 05 53 51 17 90

Pour les Conférences contactez-là par téléphone
ou à association.selva@free.fr

Prochaine date : le 26 novembre 2010 à La Fleur de Vie
à Plazac (tel : 05 53 51 98 72)

BIBLIOGRAPHIE

en vente à **Sacrée Planète p. 55**

- *Nature, au-delà du silence* de S.Hetzel
- *Le jardin de Perelandra (T. 1 et 2)* de Michaelle Small Wright
- *Avec les yeux de l'amour, un voyage en compagnie de Pan* de Mickael Roads
- *Les jardins de Findhorn* de P. Caddy, E. Caddy, D. Maclean, R. O. Crombis, D. Spangler, A. Watson (3e édition revue et augmentée)
- *L'énergie des arbres* de Patrice Bouchardon
- *Jardiner en conscience* de Mickael Roads
- *Ces jardins qui nous aident* de Stéphane Chavanis



Ecoute dans la forêt lors d'un séminaire avec Sylvie Hetzel



"Réjouissez-vous, soyez beaux et ouverts,
c'est comme cela que nous pourrions aider
tous ensemble la vie à circuler."

Déva de l'Eglantine



Eglantier S. H.



Huile Coeur de Marie

Bouleau Absépine Rose Eglantine Coeur de Marie Iris blanche

Cette huile particulièrement destinée aux femmes les aide à se mettre debout en tant que femme. Femme créative, épanouie, sachant se respecter, manifestant ses qualités de noblesse et beauté intérieure.

Huiles Vitalisées aux Plantes SELVA

Merci à Sylvie Hetzel pour ses photos (S.H.).
© Ne pas reproduire sans autorisation.